

# ARTS ET SPECTACLES

## Miles Davis

# Un fauve à la recherche de l'absolu

◆ Il est comme un fauve. Se promenant d'un bout à l'autre de la scène, passant même au-delà de sa cage... dans laquelle la musique l'a apparemment enfermé.



**Léonce GAUDREULT AU FESTIVAL DE JAZZ**

Libéré de l'asservissement du micro ombilical (avec fil), il peut s'aventurer jusque derrière les caméras qui l'épient, qui cherchent à profiter de ses retranchements les plus profonds. Surtout, lorsqu'il courbe le dos pour faire corps avec cette trompette entre les jambes qui lui est comme une excroissance. Radio-Québec vous donnera à

vous tous, qui n'avez pas eu cette chance infime, d'assister, vraisemblablement à l'automne, à ce concert spécial d'ouverture du Festival international de jazz de Montréal.

En nous présentant, vendredi, ce Miles Davis, troisième édition, la direction de ce sixième festival a fait plus que de nous offrir ce cadeau, elle a peut-être permis à ce musicien, à ce possédé, d'aller plus loin encore dans sa quête de l'absolu.

Son directeur, Alain Simard, rappelait que le festival de Montréal avait eu la chance, en 1982, de bénéficier d'une des premières prestations publiques de Davis, après sa longue réclusion de sept ou huit ans. À ce moment, Davis faisait preuve de prudence.

L'année suivante, plus certain de ses pas hors de la tanière de la dope,

le célèbre trompettiste retrouvait plus totalement le champ de l'expérimentation de l'improvisation.

Cette fois-ci, en 1985, à la veille d'avoir 60 ans et — je vais vous surprendre — de joindre le peloton des artistes de grande maturité, tel Léo Ferré (il en a le front, presque les cheveux, malgré sa négritude et certains gestes de fauve...), Miles Davis était en quelque sorte sature. Non pas dans ce bleu lunaire comme on pouvait l'entendre à la fois, mais d'un rouge étoilé, céleste et faisant toute distinction entre l'enfer et le ciel.

### Le maître Davis

Je sais, je m'empote. Mais cela tient à ces quelques deux heures et demie crépusculaires passées en sa présence dans la grande salle du Théâtre Saint-Denis. Que le Louisianais Zachary Richard me pardonne de ne pas être allé l'entendre

au même moment au Spectrum, pour voir ce qu'il présentera jeudi en spectacle d'ouverture du Festival d'été de Québec. Le choix de Davis s'imposait.

Aussi profondément perdu qu'il puisse être dans sa recherche musicale, Miles Davis a (m'a) étonné par l'ampleur de sa musique. Son jazz est très très près du rock. Sa formation, un sextet solide et relativement nouveau, à l'exemption de l'excellent guitariste John Scofield (avec qui il travaille depuis trois ans), apportait sans difficulté ce jazz-fusion dont les gens d'UZEZB devaient sûrement se régaler. Mais à ce son prédominant, Miles Davis ajoutait parfois, brièvement, des airs de "cool jazz" et de "free jazz" pouvant, le temps d'une ligne méthodique, faire penser au Art Ensemble of Chicago.

Un peu plus tôt dans la salle

voisine de Saint-Denis, le saxophoniste alto Lee Konitz nous entretenait, en apéro, du "cool jazz" né dans les années 1950. Une certaine froideur témoignait d'une approche intellectuelle du jazz. Quel plaisir de se laisser porter par ces lignes mélodiques allongées à l'infini. Après lui, une formation exceptionnelle constituée de Harold Danko au piano, de Marc Johnson à la basse et de Al Harewood à la batterie. Autant de plaisir à l'écouter que Konitz lui-même.

Puisqu'il faut me taire jusqu'à mardi, encore quelques lignes pour souligner tout le plaisir de pouvoir ainsi plonger totalement dans ce très beau festival de jazz.

La pluie intermittente à quelque peu assombri son ouverture extérieure — sur les scènes de la rue Saint-Denis — mais la qualité du premier spectacle à l'intérieur a complètement fait oublier ce contretemps, du moins pour ceux qui avaient le privilège d'avoir des billets pour ces concerts à guichet fermé.

### Vitalité du jazz montréalais

Plus tôt, c'est à la formation spé-

cial "Montréal tout étoiles" qu'on avait donné l'insigne honneur d'ouvrir le festival.

La direction avait réuni des musiciens qui font honneur au jazz qui se joue à Montréal, soit le pianiste Oliver Jones, le contrebassiste Michel Donato, le batteur Guy Nadon, le saxo alto Dave Turner, le trompettiste Charles Ellison et, remarquable, la chanteuse Ranée Lee. C'était une très belle façon de lancer ce festival, que de présenter ainsi des gens qui aiment le jazz, profondément.

Et que dire de ce Tony Bennett, ce crooner à la Frank Sinatra des superclubs. Emu avec raison d'ouvrir ce festival de jazz, lui, qui fait plutôt dans le "populaire". Mais son émotion montrait aussi la générosité du festival et, ensemble, l'ouverture même du jazz, prêt à toutes les influences.

Réconciliation! Oui, plus tard en soirée, à la Bibliothèque nationale, avec la chanteuse montréalaise Sheila Jordan, en dialogue intime avec le contrebassiste Harvie Swartz.

## "Archaeology" mérite le prix du film publicitaire

◆ CANNES, France (AFP) — Le film (spot) américain Archaeology a reçu hier le Grand Prix du 32<sup>e</sup> Festival international du film publicitaire, qui vient de se tenir à Cannes (sud de la France) pendant une semaine.

Le film Archaeology, produit par la société BBDO et consacré à la marque Pepsi-Cola, évoque un voyage d'étudiants dans le futur. Il y est affirmé que Pepsi sera "le choix des générations futures".



Le comique de la pièce "La pucelle d'Auteuil" repose sur le numéro de travesti de Jean-François Gaudet qui aura bientôt un soupirent à ses jupons.

### "La pucelle d'Auteuil"

## Le travestisme fait toujours rire

◆ On ne produit pas du théâtre d'été pendant un quart de siècle sans acquérir ce sixième sens qui vous fait découvrir infailliblement la pièce qui satisfiera les attentes précises d'un public finalement assez exigeant. Pour débiter la 28<sup>e</sup> année de son Théâtre de la Fenière, Georges Delisle a choisi une petite comédie qui ne pouvait pas rater: "La pucelle d'Auteuil", de Jean de

malgré eux) on a fait des gorges chaudes et des salles pleines.

### Chutes de talons aiguilles

Effectivement, jeudi soir, la grange à Georges était remplie de gens manifestement ravis de voir Camille empêtré dans ses robes et ses problèmes d'identité sexuelle. Il faut dire que Jean-François Gaudet ne lésine pas sur les effets de voix haut perchée, les chutes de talons aiguilles, les dégonflages de seins bidon, les oeilades agaçantes. Tout cela est dans le ton et porte à coup sûr.

Sylvain Legris fait un Stéphane on ne peut plus fanfaron, Lisette St-Gelais, une Brigitte chaude comme ce n'est pas permis, Marc Proulx, un mari jaloux comme il en faut toujours un, Michel Gariépy, un Aristide ridicule à souhait, et Michèle Boisvert, une Monique assez jolie et ingénue pour se permettre de nous apparaître en petite tenue!

"La pucelle d'Auteuil" prend l'affiche à La Fenière, dans une mise en scène efficace de Georges Delisle, jusqu'au 1<sup>er</sup> août inclusivement. Allez-y, vous rirez, ça ne peut pas rater...

par Régis TREMBLAY

Cela ne pouvait rater, en effet, puisqu'il y est surtout question de sexe. Mais attention, pas de vulgarité! On y parle (on en tête même un tantinet) de relations homme-femme, femme-femme, homme-homme, mais toujours avec une élégance de langage toute française, et par ailleurs plutôt démodée.

Camille (Jean-François Gaudet) aime Monique (Michèle Boisvert) mais il fait un bien chaste amoureux, cet auteur d'un traité de morale! Arrive Stéphane (Sylvain Legris) un ami qui demande à Camille son appartement pour "sauter" une femme mariée, Brigitte (Lisette Saint-Gelais) suivie par les détectives de son mari (Marc Proulx). Pour écarter les soupçons de ce jaloux violent, Stéphane imagine une mise en scène où Camille devient le professeur de morale de Brigitte, et qui mieux est, un professeur féminin.

### Gorges chaudes et salles pleines

On l'aura deviné, tout le comique de la pièce repose sur le numéro de travesti de Jean-François Gaudet, qui aura bientôt un soupirent à ses jupons, Aristide (Michel Gariépy). Mais les choses ne s'arrêtent pas là, puisque Camille (nom équivoque) est surpris(e) par sa fiancée dans les bras d'une "autre" femme, puis nommé(e) à la tête d'un pensionnat pour jeunes filles, puis...

Jean de Letraz n'allait pas manquer sa chance, comme bien d'autres, d'exploiter ce filon du quiproquo sexuel. Les travestis mâles ont toujours fait rire, de la même façon que les petites orphelines ont toujours fait pleurer. Cela fait partie de la nature humaine, et tout ce qui est si humain ne peut pas être étranger au théâtre. Bref, de tout temps, grâce aux travestis (surtout

**Les Soupers & Spectacles**  
**HUGO PAMCOS**  
**CLAUDETTE LAGACÉ**  
 Dernière CE SOIR  
 à 21h30 et 23h (Relâche lundi et mardi)  
 Entrée: 3\$  
 Réservez dès maintenant  
 694-0212  
 Restaurant-Bar-Spectacle  
**Le Bilboquet**  
 Un temps nouveau  
 40, côté du Palais

**THÉÂTRE DE L'ÎLE**  
 St-Pierre, Ile d'Orléans, Québec

**FAUT S'MARIER POUR...**  
 de Bertrand B. Leblanc  
 l'auteur de "FAUT DIVORCER", pièce qui a été jouée plus de 150 fois à Québec.

**JEAN GUY, DENISE VERVILLE,**  
 le père la mère  
**MARIE MICHAUD,** leur fille  
 Réservations: 843-7996 de 12h à 17h  
 828-9530 de 18h à 20h  
 Billets en vente dans le réseau du Grand Théâtre.

Remerciements à La Baie, Maguire Ltée et Les Cuisines AC pour leur collaboration à la production.

Enfin, l'idée-cadeau que je cherchais! Parce que...  
**MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE**  
 abonnement: 647-3333

2<sup>e</sup> SEM.  
**MIRIAM INTERDITE**  
 2<sup>e</sup> film "Jouissances asiatiques"  
 MIDI-MINUIT 04h  
 13h40  
 652, ST-JOSEPH EST 522 2828

**CINEMAS CINEPLEX ODEON**

**LADYHAWKE**  
 La Femme de la nuit  
 13h45 - 16h30  
 19h00 - 21h15  
**FRONTENAC 1**

**BROADWAY**  
 BARRY ROSE  
 Woody Allen  
 Mia Farrow  
 Nick Apollo Forte  
 13h30 - 15h30  
 17h30 - 19h30  
**FRONTENAC 2**

**La Route des Indes**  
 Le nouveau film de DAVID LEAN  
**LE DAUPHIN**  
 14h00 - 17h00 - 20h00

**STALLONE**  
 Is back...  
**RAMBO**  
 FIRST BLOOD PART II  
 (V.O. anglaise)  
 13h30 - 15h30  
 17h30 - 19h30  
**CANARDIERE** **LIDO**

ouvert tous les jours dès midi  
**cinéma LE PARIS** place d'Youville 694-0891

**2<sup>e</sup> sem.**  
**Le gang des BMX**  
 CA FŒNCE, CA BONDIT.  
 BMX: 14h30, 17h50, 21h20: Le retour des Décaes: 13h, 16h15, 19h30  
 La projection débute au crépuscule par BMX  
**cinéma le paris 1** **beauport**

"STARMAN", Un film où l'amour et la science-fiction font bon ménage.  
 Claude Robert — journal de Québec  
 "STARMAN", Merveilleux divertissement familial.  
 Léonce Gaudreault — le soleil

Le 22 août 1977, les États-Unis lancèrent le monde spatiale: VOYAGEUR 2  
 Sa mission: Explorer notre système solaire  
 Son but: Un message enregistré invitait tout être intelligent à nous visiter. Sans plus tard, quelqu'un a accepté l'invitation!  
 Ses connaissances et ses pouvoirs dépassent notre compréhension, mais il doit faire face à la seule force de l'univers qu'il n'a pas encore conquise: L'AMOUR.

**STARMAN**  
 UN FILM DE JOHN CARPENTER  
 avec JEFF BRIDGES (contre toute attente)  
 KAREN ALLEN (l'émouvante de l'année passée)  
 EN VERSION FRANÇAISE  
**Starman: 13h45, 16h05, 18h30, 20h55**

**UN SUCCÈS MONDIAL**  
 76 millions de spectateurs ont vu ce film  
**14<sup>e</sup> sem.**  
**le Flac de BEVERLY HILLS**

Le magazine d'actualité par excellence  
 Lisez **LA Semaine**  
 plus **L'horaire TV** GRATUIT le plus complet au Québec  
**EN VENTE PARTOUT A TOUTES LES SEMAINES**